

Enquête nationale sur les violences basées sur le genre Ce mal silencieux poursuit ses ravages

F.B.E.M

Libreville/Gabon

"LES violences basées sur le genre sont bien présentes au sein de la société gabonaise", a lancé d'entrée, hier, le superviseur technique de l'enquête nationale sur les violences basées sur le genre, Nicole Nguema Metogo, à la question de savoir ce qu'il ressort de cette étude débutée en janvier dernier, sur commande du gouvernement. L'expert en genre et droits humains ajoute que "le type de violences qui nous a quand même frappé

de par sa récurrence, ce sont les violences verbales et psychologiques... Mais n'empêche que d'autres types, tels que le viol, arrivent hélas pas très loin". Concernant des données plus poussées, telle que la prévalence chez les hommes et chez les femmes, Nicole Nguema Metogo aura vite fait de nous demander de prendre notre mal en patience, pour attendre la validation des résultats par un comité technique chapeauté par le ministère de la Santé et de la Prévoyance sociale, et qui devrait intervenir "d'ici quelques semaines". Ce d'autant plus que, a-t-elle poursuivi, au-delà de l'en-



Photo : F.B.E.M

Nicole Nguema Metogo, dressant le bilan à mi-parcours.

quête proprement dite menée auprès des popula-

tions "qui s'est très bien passée", il a été question pour eux de voir comment se déroule la prise en charge des victimes au sein des structures existant dans ce sens, à l'instar des commissariats et autres structures sanitaires. Une étape qui s'est achevée, hier, et dont elle en a situé l'importance. "On ne mène pas une telle enquête pour le plaisir des chiffres. Au sortir de celle-ci, il y a une stratégie qui va être déclinée, et qui va être une stratégie nationale de lutte, mais aussi de prise en charge sur les violences basées sur le genre, avec un plan d'action bien précis... Et vous savez, lorsque la prise

en charge n'est pas bien faite, la victime est doublement agressée. Elle subit d'abord son bourreau, et ensuite, dans les structures de prise en charge, elle peut subir des formes d'agressions subtiles, si sa gestion n'est pas bien faite. Il nous revient ainsi de faire le tour de ces institutions pour voir par exemple, lorsqu'une fille violée se présente à la police, comment est-ce que l'entretien est mené ? Comment est-elle encadrée lorsqu'elle arrive à l'hôpital ? Est-ce que les gynécologues ou les urgentistes ont toujours le matériel nécessaire de prise en charge ? Est-ce qu'il y a par exemple des pilules du lendemain

pour prévoir l'interruption éventuelle d'un cas de grossesse ? Est ce qu'il y a des ARV (antirétroviraux, NDLR) pour prévoir une infection au virus du Sida ? Et à terme, faire des propositions concrètes, et des recommandations à ces structures-là, afin d'améliorer la prise en charge". Vivement la validation rapide de ces données, qui permettront une cartographie des plus complètes de ce mal, généralement silencieux, du fait de son caractère parfois intime et de son contour généralement flou, afin de mieux le combattre.

Éducation/Cours de vacances

Pour le renforcement des capacités des élèves

Bona MASANU

Libreville/Gabon

LES vacances constituent une période postscolaire permettant aux élèves de souffler, avant de reprendre le chemin de l'école pour au moins 9 mois entrecoupés de quelques jours de repos. Et pour s'y préparer, des cours de vacances ont été dispensés, comme ceux ayant eu pour cadre l'École d'application (EA) de l'ENS/B, dans sa deuxième édition baptisée « Jean-Baptiste Kapitho Ozimo ». L'initiative est de Mme Annie Chrystel Limbourg Iwenga, déléguée nationale de l'Union des femmes du Parti démocratique gabonais (UFPDG). Il s'agissait de renforcer le niveau de connaissances scolaires des élèves, à tra-

vers les cours qui se sont déroulés de 8h à 12 h, du 3 au 25 août dernier, par quelques enseignants sous la responsabilité de Florentin Ovono Nguema, le directeur de l'établissement. « Eduquer un enfant, c'est éduquer une nation » : un postulat que la marraine de cette édition a ressassé, tout au long de son intervention. Occasion pour Annie Chrystel Limbourg Iwenga, accompagnée notamment du sénateur Jean-Jacques Kangue, du premier adjoint au maire du premier arrondissement, André Fausther, de rappeler le bien-fondé de ces cours qui participent à garder en éveil les élèves pour ne pas les laisser aller à d'autres activités peu recommandables. « Cette action qui n'a rien de politique, a été bien engagée depuis une certaine époque et nous avons seulement revu



Photo : AN

Annie Chrystel Limbourg Iwenga, lors de son intervention à la clôture des cours de vacances à l'EA ENS/B.

les méthodes, avec quelques innovations pour la rendre itinérante dans le cadre du premier arrondissement, afin de faire bénéficier un plus grand nombre de nos enfants dans cette circonscription », a relevé la marraine qui a exhorté les bénéficiaires à capitaliser les connaissances apprises. Rappelant le sens de solida-



Photo : AN

Des fournitures scolaires ont été remises aux participants aux cours de vacances par la marraine.

rité et de partage prôné par Ali Bongo Ondimba, loin d'être un slogan politicien, en vue de donner à ces concepts un réel contenu. « C'est ensemble que nous avancerons vers un Gabon plus fort... », a-t-elle conclu. Avant de distribuer des fournitures scolaires à tous les participants. Des kits scolaires qui n'ont pas

trouvé preneurs, comme l'a recommandé Annie Chrystel Limbourg Iwenga, ont été placés sous la responsabilité du directeur de l'EA de l'ENS/B afin qu'à la rentrée d'autres élèves qui n'en disposeront pas puissent en bénéficier. Auparavant, le chef d'établissement, a reconnu les efforts qu'elle a déployés en



Photo : AN

Florentin Ovono Nguema, directeur de l'École d'application de l'ENS/B.

apportant une grande aide à l'école sur le plan structurel, alors qu'elle tendait vers une ruine totale, en décidant d'améliorer les conditions de travail des encadreurs et des enfants pour son meilleur fonctionnement. Dans l'intérêt de ces bambins qui ne demandent qu'à apprendre dans des conditions optimales.

Anniversaire



Pour tes 60 ans, tes femmes, enfants et petits-enfants te souhaitons un heureux anniversaire. Que Dieu t'accorde santé, longue vie, te protège et te garde parmi nous. 24012

Du 1^{er} au 30 septembre 2015
VIVEZ LA RENTRÉE AU FRAIS
au bureau, à l'école et à la maison.

split ICESTREAM 9000 BTU

à partir de **167 000** F.cfa au lieu de **197 000** F.cfa

sogafric services

LIBREVILLE - BP 2 136 - Tel : (241) 72 19 60 - Fax : (241) 76 22 55
PORT GENTIL - BP 411 - Tel : 55 39 25 - Fax : 55 09 53
email : sogafric.services@groupesogafric.com - www.sogafric.com